

Franck Renucci



Franck Renucci est chercheur associé à l'Institut Supérieur de la Communication du Cnrs, membre de la rédaction en chef de la revue Hermès, directeur honoraire de l'Institut Ingémédia, UFR en SIC de l'Université de Toulon. Au moment où les frontières de l'humain s'estompent avec la technique, la nature, les animaux, il interroge la communication humaine à travers les figures du corps, de l'altérité et de la création.

Frédérique Entrialgo



Frédérique Entrialgo est professeur d'enseignement artistique à l'Ecole des Beaux-Arts de Marseille (Département Design,

cycles long et court), doctorante en Sciences de l'Information et de la Communication à l'Université de Nice Sophia-Antipolis (laboratoire I3M) et membre de l'équipe de recherche InsARTis.

Thèmes de recherche : communication, information, relation réseaux/corps/territoire, parcours (déambulation, promenade, nomadisme, errance, dérive), cartographie, milieu urbain, géolocalisation.

Sujet de thèse : « La mise en oeuvre artistique des outils numériques de géolocalisation satellitaires comme opérateur esthétique des relations corps/réseaux/territoire » (Dir. Norbert Hillaire).

Alexandre Castonguay



Alexandre Castonguay travaille dans le domaine des nouveaux médias. Ses œuvres exploitent à la fois la technologie désuète et les logiciels libres. Elles mettent en perspective les pratiques et le discours (tant artistiques que corporatifs) touchant les arts médiatiques et la commercialisation des

outils logiciels auxquels ils font appel.

Le point de vue critique de l'artiste s'inspire de son rôle en tant que fondateur et membre actif du laboratoire médiatique à but non lucratif Artengine. Artengine cherche à explorer le potentiel artistique des nouvelles technologies et se penche sur les inégalités d'accès aux outils médiatiques. Les travaux récents d'Alexandre Castonguay occupent une place délicate entre l'exploitation et la critique des pratiques médiatiques. Ceux qu'il juge réussis dépeignent une boucle logique fermée tout en invitant le spectateur à entrer dans un système d'apparence ouvert et interactif.

Alexandre Castonguay a exposé dans de nombreux musées nationaux du monde, comme le Musée d'art contemporain de Montréal, le Musée canadien de la photographie contemporaine à Ottawa, le Medienkunstlabor à Graz en Autriche, l'ARCO à Madrid, l'Art Forum Berlin en Allemagne, le New Media Beijing en Chine, le Píksel 06 à Bergen en Norvège et le Centro de la Imagen à Mexico. On retrouve de ses œuvres dans des collections publiques importantes, notamment celles du Los Angeles County Museum of Art, du Musée des beaux-arts de Montréal et de la Banque d'œuvres d'art du Conseil des Arts du Canada ainsi que dans de nombreuses collections corporatives et privées.

Tania Ruiz Gutiérrez



Tania Ruiz Gutiérrez est née au Chili et a grandi en Colombie, pays d'où sont originaires les membres de sa famille. Elle a fait des études en cinéma et en télévision à Bogotá et vit depuis 1999 à Paris où elle a complété un doctorat en arts (2004). Elle est aussi très active sur le plan théorique et s'intéresse à l'espace public.

Ses œuvres ont été diffusées dans de nombreux festivals et expositions à travers le monde. En 2009, elle remportait le prix du Vancouver Olympic Public Art Program, qui lui a valu l'installation permanente à Vancouver d'une œuvre vidéographique et de lumières : Garde Temps. Tania Ruiz Gutiérrez a voyagé sur tous les continents afin de réaliser des œuvres rendant visibles les différences qui existent dans l'organisation de la vie urbaine selon les pays. En découle notamment son œuvre Elsewhere / Annorstädes / Ailleurs présentée à la new Malmö 'Citytunneln' Central Station, en Suède, en 2010.

Annelore Schneider



Le collectif_fact est constitué d'Annelore Schneider et Claude Piguet. Ils vivent et travaillent à Genève et à Londres.

Leurs projets, essentiellement vidéo, sont souvent une déconstruction de ce que l'on considère comme des codes cinématographiques de notre culture visuelle.

Ils s'intéressent particulièrement aux répétitions du quotidien, aux stéréotypes et aux clichés qui imprègnent notre culture populaire et travaillent principalement sur les aspects du (anti)spectacle, des simulacres et de l'appropriation. Pour ce faire, ils dissèquent les différentes façons dont on peut s'approprier, perturber et rééditer un récit, afin d'en construire des narrations différentes et des significations alternatives. Leurs vidéos utilisent fréquemment la capacité du spectateur à s'inventer des histoires à partir de divers fragments. En effet, leurs vidéos mélangent un ensemble complexe de références : des morceaux de dialogues de films, des citations et des extraits de musique. On y découvre un collage d'images familières, reconnaissables, avec une multitude d'allusions aux films classiques du cinéma. Ils jouent avec notre désir d'être entraînés et trompés par

ces images et ces histoires.

En créant des vidéos qui s'approprient codes et stratégies cinématographiques, ils encouragent le spectateur à une réflexion critique sur les habitudes qui conditionnent nos perceptions de la réalité.

Caroline Bernard



Caroline Bernard est professeure à l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles. Elle est une ancienne collaboratrice scientifique de la Haute école d'art et de design (HEAD) de Genève (CH). Depuis 2007, elle enseigne à l'École supérieure d'arts appliqués (CEPV) de Vevey (CH). Elle est également professeur associée de l'école des arts visuels et médiatiques (EAVM) au sein de l'université du Québec à Montréal (UQAM, CA). Elle est docteur de l'université de Paris 8 en Esthétique, Sciences et Technologies des Arts, spécialité Arts plastiques et photographie, thèse conduite sous la direction de Jean-Louis Boissier.

Jean Dubois



La pratique et les recherches artistiques de Jean Dubois zigzaguent entre les dispositifs aléatoires, les rapports intersubjectifs, la spatialisation textuelle et l'approche in situ. Il s'intéresse particulièrement à l'expérience corporelle du spectateur qu'il met souvent en scène par la posture, le toucher ou le souffle. Son imaginaire peut suggérer une intimité amplifiée, des monuments instables ou des reflets insolites. Sa méthode de travail implique souvent des collaborateurs de milieux aussi divers que le génie électrique, le design, les sciences humaines, l'architecture, le cinéma ou la médiation culturelle.

Il enseigne à l'École des arts visuels et médiatiques de l'Université du Québec à Montréal où il est actuellement vice-doyen à la recherche et à la création de la Faculté des arts. Il est également un membre fondateur du centre interuniversitaire des arts médiatiques Hexagram et siège au conseil d'administration du centre de l'image contemporaine Vox.

Ses œuvres et ses communications ont été présentées dans plusieurs événements internationaux et institutions réputées

au Canada ainsi qu'à l'étranger notamment au Fresnoy – Studio national d'art contemporain (Lille); à l'International Cyber Art Festival (St-Petersbourg); à la Biennale de Montréal; à l'Incheon International Digital Art Festival (Corée du Sud); à Experimenta – International Biennial of Media Art (Melbourne); à eARTS BEYOND, Shanghai International Gallery Exhibition of Media Arts ...

<http://www.jeandubois.info>

<http://eavm.uqam.ca/dubois-jean.html>

<http://www.hexagram.ca>

<http://www.centrevox.ca/>

[Nicolas Nova](#)



Nicolas Nova est professeur à la HEAD-Genève (Haute-Ecole d'Art et de Design) et co-fondateur du Near Future Laboratory. Il est titulaire d'un doctorat en interaction homme-machine de l'EPFL (Lausanne, Suisse) et a été chercheur invité à Art Center College of Design (Pasadena, California).

Auteur de "Futurs? La panne des imaginaires » (Les Moutons Electriques) et "Dadabot: an introduction to machinic

creolization" (ID Pure Press), il a également été co-fondateur de Lift, conférence internationale sur l'innovation et les usages des technologies. Il s'intéresse aux questions d'usage et de perspectives en lien avec les technologies numériques.

Anne Zeitz



Ses recherches portent sur les enjeux des mécanismes de surveillance et des médias de masse, sur les théories de l'observation et de l'attention ainsi que sur les pratiques de contre-surveillance et de contre-observation dans l'art contemporain. Sa thèse de doctorat est intitulée (Contre-)observations, Les relations d'observation et de surveillance dans l'art contemporain, la littérature et le cinéma (soutenance prévue en novembre 2014), sous la direction de Jean-Louis Boissier à l'Université Paris 8 en Esthétique, Sciences et Technologies des arts.

Elle a organisé le projet Mouvement-observation-contrôle (2007/2008) pour le Goethe-Institut Paris, collaboré avec le Goethe-Institut Johannesburg (Armed Response, 2008), réalisé et exposé des travaux photographiques, vidéos et sonores, a été membre de l'Observatoire des nouveaux médias (Paris

8/Ensad), du projet de recherche Média Médioms (Université Paris 8, ENSAPC, EnsadLAB, Archives Nationales, 2013/2014) et participe aux Urban Encounters/Tate Britain (2014).

Jean Cristofol



Jean Cristofol est professeur à l'École Supérieure d'Art d'Aix-en-Provence, où il enseigne la philosophie et l'épistémologie. Il est membre du comité scientifique et artistique de l'antiAtlas des frontières. <http://www.antiatlas.net/>